

## Namur :

### Table of Contents

- 1 • Table of Contents
- 2 • Introduction
- 2 • La situation
- 2 • Histoire
- 2 • Lieu à visiter
  - 2 *Cathédrale St-Aubain*
  - 2 *Eglise St-Loup*
  - 3 *Beffroi (ancienne tour Saint-Jacques)*
  - 3 *Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix*
  - 3 *Palais de Justice (ancien palais des gouverneurs du comté)*
  - 3 *Palais provincial (ancien palais épiscopal)*
  - 3 *Hôtel de Propper (annexe du gouvernement provincial)*
- 3 • Dans les environs
  - 3 *Abbaye de Maredsous*
  - 4 *Falaën (les ruines du château de Montaigle)*

## Namur :

### Introduction

Sa position au confluent de la Sambre et de la Meuse, que franchit le beau pont de Jambes, en a fait jadis une place militaire de premier ordre. Dominée par son énorme citadelle couvrant la colline du Champeau, Namur est de nos jours une cité paisible, où il fait bon flâner dans les ruelles pittoresques du vieux centre. Capitale politique de la Wallonie, la ville accueille le Parlement wallon, situé sur le site du Grognon, l'un des plus anciens quartiers de Namur. Les facultés universitaires N.-D.-de-la-Paix, fondées en 1831 sont réputées.

### La situation

104 994 habitants. Fille de la Meuse, Namur se trouve entre Charleroi et Liège. On y arrive en empruntant l'A 15/E 42 ou l'E 411.

### Histoire

Une ville maintes fois assiégée. L'histoire du comté de Namur est essentiellement guerrière. Sa situation stratégique vaut à la ville de subir une multitude de sièges. Dès l'époque romaine César vient y investir les Aduatuques qui s'y étaient réfugiés. En 1577, le château est pris par Don Juan d'Autriche. A partir de la fin 17e siècle, les attaques se succèdent. Le siège de 1692 dirigé par Vauban en présence de Louis XIV a un grand retentissement Vauban renforce les fortifications, mais la ville est reprise en 1695 par Guillaume III d'Orange. En 1746, ce sont les armées de Louis XV qui investissent la ville. Celle-ci, en 1748, est rendue à l'Autriche et l'empereur Joseph II démolit ses fortifications. En 1792, les révolutionnaires s'emparent de Namur dont ils sont chassés l'année suivante par les Autrichiens. Le dernier siège de la ville, en 1794, la rend aux Français. En 1815, après Waterloo, l'arrière-garde du corps de Grouchy, installée à Namur, protège brillamment la retraite du gros des forces du maréchal vers la vallée de la Meuse et de Givet-Charlemont. En 1816, les Hollandais reconstruisent la citadelle. Pendant la guerre de 1914-1918, la ceinture de forts, construits à la fin du 19e siècle, oppose une héroïque résistance à l'ennemi. Cependant, la ville est envahie et, en outre, pillée et incendiée en partie le 23 août 1914. Prise en mai 1940, Namur est touchée jusqu'en 1944 par plusieurs bombardements.

### Lieu à visiter

#### *Cathédrale St-Aubain*

Cet édifice de style classique, surmonté d'un dôme, a été construit en 1751 par l'architecte italien Pisoni, à l'emplacement de l'ancienne collégiale St-Aubain, fondée en 1047. L'intérieur renferme de belles oeuvres d'art baroque, provenant pour la plupart d'églises ou abbayes de la région, tels les tableaux de l'école de Rubens surmontant les stalles provenant de l'église St-Loup.

En face de la cathédrale s'élève l'ancien palais épiscopal du 18e siècle, occupé par le Gouvernement provincial.

#### *Eglise St-Loup*

Ancienne église du collège des Jésuites, c'est un remarquable édifice de style baroque, construit de 1621 à 1645 sur des plans de Pierre Huysens. Des colonnes annelées, surmontées d'un entablement de marbre rouge et noir, supportent des voûtes magnifiques en pierre de sable montrant un abondant décor en haut-relief. On admire également le riche mobilier.

*Beffroi (ancienne tour Saint-Jacques)*

C'est une grosse tour ronde de pierre calcaire bien appareillée, construite sur pilotis à partir de 1388, d'après les plans de Godefroid de Boufiaule, qui avait travaillé à l'enceinte de Bouvignes. Ce fut la pièce maîtresse de celle de Namur : diamètre de 14,55 mètres, épaisseur des murs entre 4 et 3,5 mètres, hauteur totale ancienne, 33,63 mètres.

*Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix*

De cet ensemble de bâtiments, fonctionnels, mais de valeur architecturale inégale, situés à l'ouest du centre de ville, on signalera la bibliothèque Moretus-Plantin (rue Grandgagnage), oeuvre de l'architecte Bastin (1976- 1979) et, dans la même rue (n°7), un bel hôtel de maître de pierre et brique (vers 1760) ainsi que l'Arsenal. Les Faculté se développèrent à partir de cours de philosophie créés par la Compagnie de Jésus, dès 1831, dans l'ancien monastère des Bénédictines de la Paix Notre-Dame, rue de Bruxelles, aujourd'hui disparu.

*Palais de Justice (ancien palais des gouverneurs du comté)*

Ce bâtiment équilibré mais sévère, construit en brique avec soubassements, cordons, encadrements de fenêtre en pierre, est dominé par une puissante tour carrée de même style, coiffée d'une haute toiture à quatre pans, qui s'élève à l'emplacement d'une tour des remparts médiévaux. Le seul ornement consiste en l'étagement d'un portail cintré cantonné de colonnes toscanes et d'une porte-fenêtre, monumentale par le décor qui l'encadre : pilastres, ailerons, bossages, frontons brisés. A l'intérieur, une cour carrée est bordée du côté de l'entrée par une galerie toscane, tandis qu'à l'étage les fenêtres s'ornent sobrement d'encadrements sculptés.

*Palais provincial (ancien palais épiscopal)*

Ce palais fut construit de 1728 à 1732 par Thomas de Strickland, évêque de Namur, pour lui servir de résidence. Jusqu'alors, les évêques de Namur s'étaient contentés de quelques maisons bourgeoises contiguës, situées au même endroit. L'architecte est inconnu : peut-être est-ce le géomètre Jean Maljean qui en surveilla les travaux. Le corps de logis principal est bâti entre cour et jardin. Il est illuminé à chacun des deux niveaux par de hautes fenêtres aux châssis à petits-bois. Le balcon garni d'angelots et supporté par des pilastres est un ajout des années 1770. Les ailes se prolongent de chaque côté de la cour jusqu'à la rue, sur laquelle elles s'ouvrent chacune par de grandes fenêtres encadrées de pilastres.

*Hôtel de Propper (annexe du gouvernement provincial)*

Hôtel d'angle de style classique, construit en 1765 pour le seigneur de Hun, Jean-Baptiste Guillaume de Propper, par l'entrepreneur namurois Philippe Phazelle ; il fut la propriété du chanoine de Montpellier, devenu en 1852 évêque de Liège, qui y reçut le futur pape Léon XIII, alors nonce à Bruxelles. Il a été acheté en 1970 par la province de Namur pour ses services ce qui explique la présence de la passerelle vitrée enjambant la rue. C'est un bâtiment de deux niveaux, construit en brique, sauf les encadrements des fenêtres, les soubassements, le bandeau qui court sous la corniche et les quatre pilastres qui sont de pierre appareillée. L'angle arrondi s'orne, au second niveau, d'un balcon de fer forgé. Rue du Collège, un portail carrossable permet l'accès à une cour intérieure. La façade arrière a été remaniée.

**Dans les environs***Abbaye de Maredsous*

La vallée de la Molignée. Elle a été fondée en 1872 par des bénédictins. C'est un vaste ensemble de style néogothique situé sur un plateau boisé dominant la vallée. Les moines, en dehors de leurs heures de prière, ont les activités les plus diverses : enseignement, informatique, recherches théologiques,

mais aussi hôtellerie, fromagerie, librairie, etc.

*Falaën (les ruines du château de Montaigle)*

Les ruines de cette forteresse détruite en 1554 par Henri II se dressent sur une butte escarpée. Le site est sauvage et mélancolique. La silhouette décharnée de Montaigle, évocation saisissante d'un âge oublié, se détache sur les massifs verdoyants du paysage.

•